

En classant les archives de l'ancienne seigneurie  
de Carloo, à Saint-Job, sous Velle, M. Eugène Po-  
swick a mis la main sur un document fort inté-  
ressant, une Bulle Grecque de Grégoire III, Patri-  
arche de Constantinople authentiquant des Reliques  
de la Passion du Christ, envoyées par Théodore Paléologue à Philippe  
le Bon, Duc de Bourgogne.

J. Van den Gheyn, 5. g.  
Annales de l'  
Académie Royale d'  
Archéologie de Belgique  
t. 55 (1903)  
Anvers.  
n. 89-92.

Théodore Paléologue. Despoté de Selymbria était le frère puîné de l'Empereur de Constantinople, Jean Paléologue, 1420-1448. — Il vécut sans doute jusqu'en 1458, aussi sous le Règne de son autre frère, Constantin Paléologue, Empereur de 1448 à 1453, jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs. — Mais dès 1446, Théodore Paléologue disparaît de l'histoire, s'étant fait moine et ayant cédé tous ses droits et tous ses titres à son frère Constantin. Du Cange, *Familiae Byzantinae, dans Corpus Byzantinae Historiae*, Venetiae 1729, t. I, p. 198.

Le texte, du diplôme en question en grec et latin ---. Voici le tenueur du document.

[illegible]



$$(\bar{a} \wedge \bar{b} \wedge \bar{c} \wedge \bar{d})$$



confier le sacré dépôt à l'église de Saint-Job, sous Velle, près Bruxelles, qui se trouvait non loin de sa demeure seigneuriale de Carlos. Il désirait que les curés de Bruxelles et des environs fussent invités à notifier la nouvelle de cette translation à leurs fidèles et aussi que les Reliques pussent être solennellement portées à la procession annuelle de Saint-Job. ... On aura remarqué, dans la lettre de Robert de Croy, l'exacte et minutieuse description de la Bulle du Patriarche Grégoire I<sup>er</sup> qui a fait l'objet de ce travail.

Mais le même document nous fournit en outre des renseignements fort précis sur le Reliquaire qui contenait les Objets Précieux envoyés à la cour de Bourgogne. Les Reliques avaient été appliquées sur une plaque en or pure. Au centre, disposée en forme de croix, se trouvaient placés les fragments de la Vraie Croix et aux quatre extrémités les autres Reliques. Cette plaque était recouverte par une seconde, également en or, dans laquelle étaient pratiquées quatre ouvertures fermées par du cristal afin que les Reliques fussent vues de l'extérieur.

Elles ne sont plus à l'église de Saint-Job, et nous n'avons pu savoir quand elles ont disparu de ce lieu. Espérons que le présent travail sera le point de départ de nouvelles recherches, qui mettront en ligne droite sur la bonne voie et amèneront peut-être la découverte tant désirée.

Du reste, la chapelle de Carlos demeura à l'abandon depuis la Révolution jusqu'en 1837, époque de son érection en église paroissiale. La chapelle de Saint-Job fut fondée par Thierry van den Heekvelde en 1493.

J. Van den Gheyn, S. J.